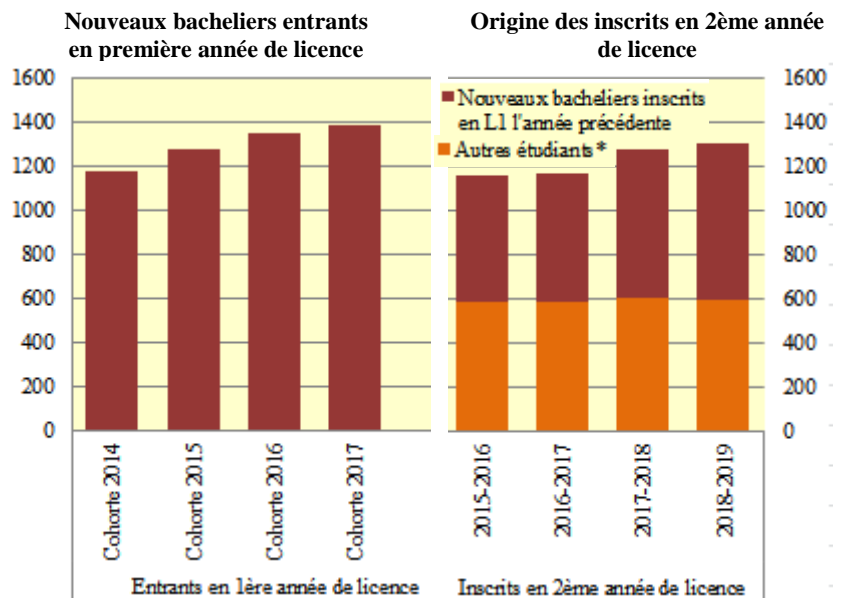


## Hausse des passages en deuxième année de licence

La moitié des entrants en licence passent en deuxième année. D'ailleurs le nombre d'étudiants inscrits en deuxième année augmente sous l'effet de la croissance des effectifs entrants en licence et de la progression du taux de passage en deuxième année. Les nombreux départs de licence, qui ne sont pas forcément synonymes d'échec, dépendent certes de la réussite mais également des possibilités de réorientations en dehors de l'université. En DUT, la forte réussite n'empêche pas les sorties de formation, plus nombreuses que les redoublements, comme en licence.

### Augmentation des effectifs entrant en licence

A la rentrée 2017, un peu moins de 2 000 nouveaux bacheliers sont entrés à l'université Paris-Est Marne-la-Vallée : un peu moins des trois quarts sont inscrits en licence et un peu plus du quart en DUT (Encadré *Les nouveaux bacheliers entrant à l'université*). A l'issue de cette première année universitaire, les trois quarts des entrants en DUT et un peu plus de la moitié des entrants en licence sont passés en deuxième année. Depuis la cohorte 2014, le taux de passage en deuxième année de licence a crû de 3 points. Concomitamment, les effectifs d'entrants en licence ont augmenté de 18 %. Par conséquent, les effectifs inscrits en deuxième année de licence croissent également (+13 %) et la hausse est uniquement imputable aux nouveaux entrants.



Note de lecture : 1179 nouveaux bacheliers sont entrés en licence en 2014-2015. Parmi eux, 567 se sont inscrits en L2 en 2015-2016. Au total, 1154 étudiants étaient inscrits en L2.

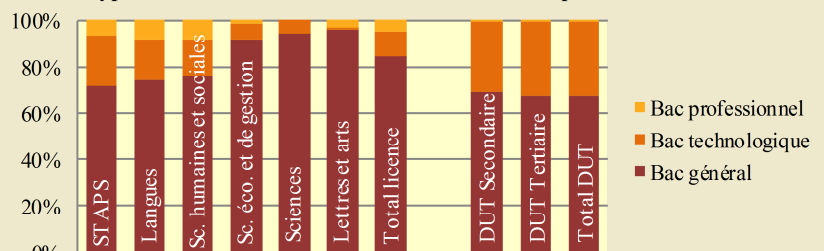
\* Redoublants de L2, redoublants de L1 passés en L2, nouveaux entrants en L2

Source : Apogée, UPEM, 2019

### Les néobacheliers entrant à l'université

A la rentrée 2017-2018, environ 1 900 nouveaux bacheliers se sont inscrits à l'UPEM : un peu moins de 1 400 ont choisi une licence et un peu plus de 500 préparent un DUT. En licence, les bacheliers généraux représentent la majorité des nouveaux entrants (84 %). L'UPEM accueille peu de bacheliers professionnels en licence (5 %). C'est en langues (9 %) et en sciences humaines et sociales (8 %) qu'ils sont les plus nombreux. Dans ces deux disciplines, les bacheliers technologiques sont également bien représentés (16 %) mais c'est en STAPS qu'ils sont (proportionnellement) les plus nombreux (22 %). En DUT, les bacheliers technologiques représentent un tiers des effectifs et les bacheliers professionnels sont encore moins nombreux qu'en licence (1 %).

Type de bac en licence et en DUT selon la discipline



Source : Apogée, UPEM, 2019

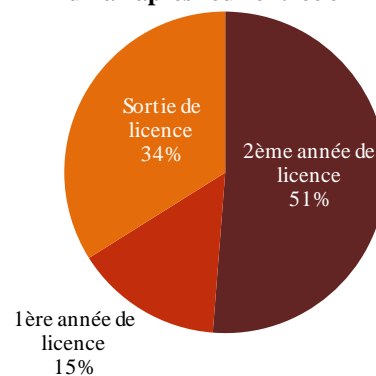
## La moitié des entrants en licence passent en deuxième année

Après une première année de licence, 51 % des nouveaux bacheliers passent en deuxième année. Toutefois, tous n'ont pas validé leur première année. En effet, 10 % d'entre eux n'ont validé qu'un semestre ; ils poursuivent donc avec un semestre en dette.

Une minorité des néo-entrants (15 %) se réinscrivent en première année de licence. La majorité d'entre eux redoublent ; seuls 17 % ont changé de licence. Quelques étudiants réinscrits en première année ont validé un semestre de licence (14 %) ; ils auraient donc pu, a priori, accéder à la deuxième année. Toutefois, dans certaines licences, des règles de passage en deuxième année plus strictes expliquent ces redoublements.

Enfin, un tiers des étudiants ont quitté la licence. Les départs de la licence correspondent bien souvent à une réorientation, comme l'ont montré plusieurs études. Ainsi, au niveau national, si 34 % des entrants en licence ont quitté ce diplôme, 25 % se sont inscrits dans une autre formation et seuls 7 % ont interrompu leurs études<sup>1</sup>. De plus, les réorientations peuvent être accompagnées par l'université, soit parce que les étudiants ont sollicité le Service Information, Orientation et Insertion Professionnelle (SIO-IP) soit en raison de passerelles entre formations proposées aux étudiants dont le projet a évolué. Par exemple, 4 % des étudiants non réinscrits ont suivi le DU préparation au DUT. Aussi, il semble inadéquat d'étiqueter les étudiants en réorientation en échec. D'ailleurs, 9 % des étudiants non réinscrits avaient validé leur année et 6 % avaient acquis un semestre de licence.

### Devenir des néobacheliers un an après leur entrée en licence



Source : Apogée, UPEM2019

### Méthodologie

Cette étude porte sur le devenir d'une cohorte de néobacheliers s'inscrivant en première année de licence ou de DUT à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée (UPEM) en 2017-2018. Les étudiants « cumulatifs », c'est-à-dire inscrits parallèlement en classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) ont été retirés de l'analyse, puisqu'ils ne suivent pas les cours à l'université.

Les données exploitées sont issues d'Apogée, base de données administrative et pédagogique de l'UPEM. Les inscriptions de l'année 2017-2018 ont été couplées aux inscriptions 2018-2019 pour retracer le parcours des étudiants. Trois cas de figures sont distingués :

- Les étudiants s'inscrivent en deuxième année du diplôme. La réussite est alors appréhendée par le taux de passage en deuxième année du diplôme. Cet indicateur est celui retenu par le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation. Toutefois, cet indicateur sur-estime la réussite en licence dans la mesure où, dans certaines formations, valider un semestre sur les deux possibles en première année est suffisant pour s'inscrire en deuxième année. Cet indicateur est complété par le taux de validation de la licence, c'est à dire la part d'étudiants ayant validé deux semestres.
- Les étudiants se réinscrivent en première année du diplôme ; ils seront qualifiés de redoublants s'ils se réinscrivent dans la même formation.
- Les étudiants sortent de la formation : soit ils quittent l'établissement, soit ils se réorientent à l'UPEM en changeant de diplôme (le plus fréquemment les étudiants quittent une licence pour un DUT). Un étudiant quittant l'université peut continuer son parcours dans un autre établissement d'enseignement supérieur, parfois en deuxième année.

## Plus de 60 % des étudiants de STAPS et de lettres et arts valident leur année

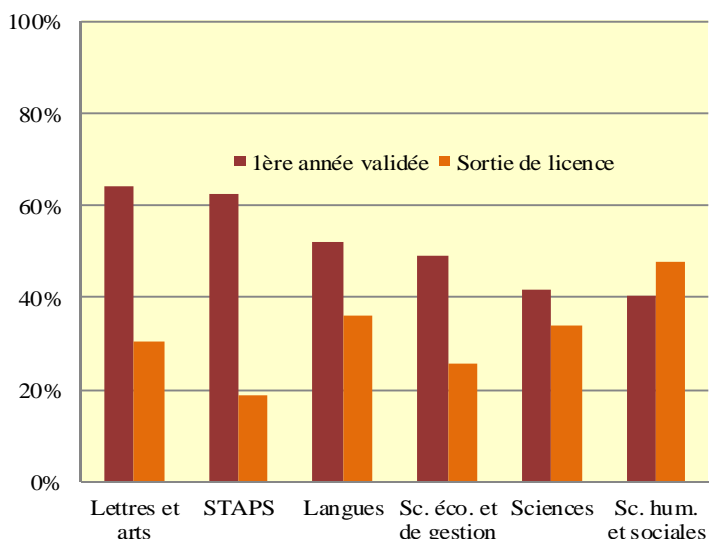
Les STAPS et les lettres et arts se distinguent par une réussite particulièrement élevée : plus de 60 % valident leur première année de licence. En revanche, en sciences et en sciences humaines et sociales près de quatre étudiants sur dix acquièrent deux semestres. Et les taux de sorties de formation sont logiquement à un niveau faible dans les disciplines où la réussite est élevée. Ainsi, ils varient de 19 % en STAPS à 48 % en sciences humaines et sociales. En effet, le taux de départ est la résultante de la réussite aux examens et du départ en cas d'échec. Ainsi, le taux de départ en STAPS est relativement faible car d'une part la réussite des étudiants est élevée (62 % ont acquis deux semestres) et d'autre part, les étudiants n'ayant pas validé leur année redoublent majoritairement (54 %). En effet, dans le domaine des sports, peu de formations existent en dehors de l'université. De même, en sciences économiques, en cas d'insuccès, la moitié des

<sup>1</sup> Note d'information du SIES n°17.09 - MESRI

étudiants se réinscrivent expliquant le taux de départ relativement bas (26 %). Par contre, en lettres et arts, le taux de départ est plus élevé (30 %) car les étudiants n'ayant pas validé leur année sont certes aussi nombreux qu'en STAPS, mais les trois quarts d'entre eux ne se sont pas réinscrits.

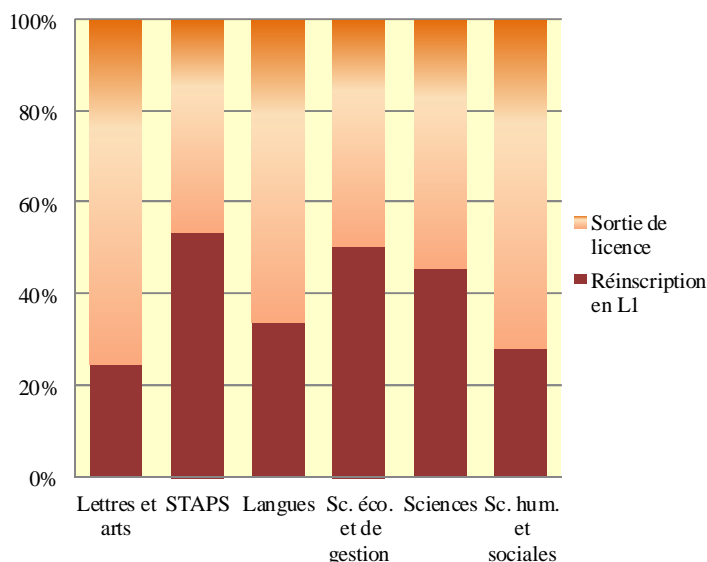
En sciences et en sciences humaines, la réussite est comparable : quatre étudiants sur dix valident leur première année. Toutefois, en sciences, les taux de départ sont plus faibles en raison d'un plus fort redoublement (un peu moins de la moitié contre un peu plus du quart). De surcroît, en sciences humaines et sociales 13 % des étudiants ayant validé leur année ne se sont pas réinscrits ; sans doute valorisent-ils leur première année dans une autre formation. Il en va de même en langues : parmi les étudiants n'ayant pas validé pas leur première année, les deux tiers ne se réinscrivent pas et 8 % des étudiants ayant obtenu leur année ont quitté l'établissement.

**Réussite et sortie de licence des néobacheliers entrants en licence**



Note de lecture : 64% des néobacheliers entrants en licence de lettres et arts ont validé leur première année. L'année suivante, 30% des entrants en licence ne se sont pas réinscrits.  
Source : Apogée, UPEM, 2019

**Devenir des entrants en licence n'ayant pas validé leur première année**

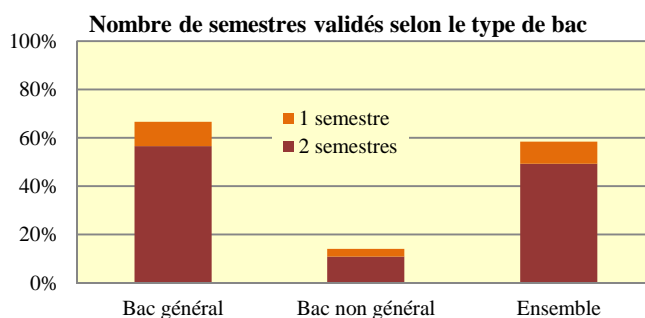


Note de lecture : parmi les néobacheliers entrants en licence de lettres et arts n'ayant pas validé leur première année, 25% se sont réinscrits en première année de licence et 75% ont quitté la licence.  
Source : Apogée, UPEM, 2019

### Réussite plus élevée pour les bacheliers généraux

Les bacheliers généraux valident plus souvent leur première année de licence, c'est-à-dire qu'ils ont obtenu deux semestres, que les bacheliers technologiques ou professionnels (57 % contre 11 %). C'est en STAPS que la réussite des bacheliers non généraux est la plus élevée (28 %) sans toutefois égaler celle des bacheliers généraux (76 %).

A l'issue d'une première année en licence, les bacheliers généraux quittent moins fréquemment l'établissement que les bacheliers non généraux (28 % contre 67 %) d'une part parce qu'ils valident plus souvent leur année et d'autre part, quand ils n'ont pas la possibilité de passer en deuxième année, ils sont plus enclins à redoubler (34 % contre 23 %).



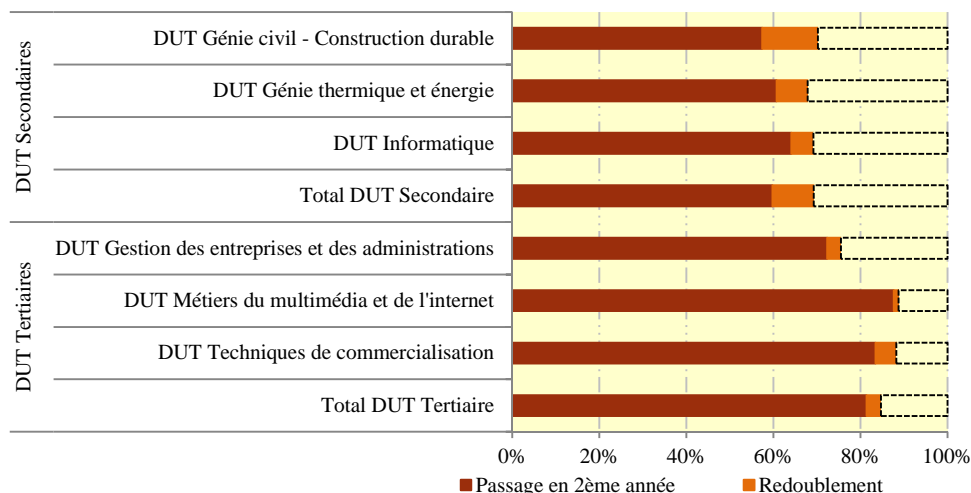
Note de lecture : 57 % des bacheliers généraux ont validé deux semestres et 10 % un semestre.

De plus, le passé scolaire augure de la réussite en licence. Ainsi, parmi les bacheliers généraux, ceux ayant obtenu leur bac avec mention ont plus souvent validé leur première année de licence (65 % contre 42 %) et si la mention au bac est élevée, la réussite est d'autant plus importante : 87 % des étudiants ayant décroché une mention bien ou très bien ont acquis deux semestres contre 76 % de ceux ayant obtenu une mention assez bien. De même, les étudiants ayant obtenu leur bac sans retard valident plus souvent leur année (60 % contre 39 % pour ceux l'ayant obtenu avec un an de retard ou plus). Et l'effet de la mention au bac se combine avec celui de l'âge au bac. Ainsi, les étudiants ayant obtenu leur bac sans retard et avec mention valident plus souvent leur année (68 %). A l'inverse, seuls 34 % des bacheliers sans mention et avec retard ont validé leur première année de licence.

## En DUT, 74 % passent en deuxième année

Près des trois quarts des entrants en DUT passent en deuxième année. Comme en licence, les sorties de formation sont plus nombreuses que les redoublements (respectivement 21 % et 6 %). Ainsi, quand ils n'accèdent pas à la deuxième année, la grande majorité des étudiants de DUT quittent leur formation (79 %) à l'instar des entrants en licence (70 %). Les entrants en DUT secondaires passent moins souvent en deuxième année : 60 % contre 81 % en DUT tertiaires. Par conséquent, les départs sont nombreux en DUT secondaires (31 % contre 15 %). Toutefois, la réussite en DUT *Gestion des entreprises et des administrations* fait exception au sein des DUT tertiaires, avec une réussite un peu plus faible (72 %) et des départs plus nombreux (24 %).

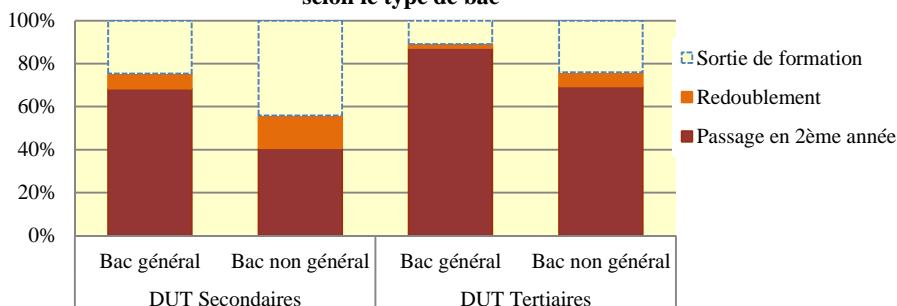
Devenir des entrants en DUT en 2017-2018



Source : Apogée, UPEM, 2019

Les bacheliers généraux valident plus souvent leur première année de DUT (80 % contre 59 % pour les bacheliers non généraux). Toutefois, le différentiel de réussite est moindre en DUT tertiaires qu'en DUT secondaires.

Devenir des entrants en DUT en 2017-2018 selon le type de bac



Source : Apogée, UPEM, 2019

### Pour aller plus loin

**BODIN Romuald, ORANGE Sophie**

*L'Université n'est pas en crise. Les transformations de l'Enseignement supérieur : enjeux et idées reçues*  
Edition du croquant, coll. Savoir/agir, Bellecombe-en-Bauge, 2013.

**CHAN-PANG-FONG Eric**

*Les bacheliers 2014, où en sont-ils à la rentrée 2015 ?*

Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Note d'information du SIES n°17.09, novembre 2017.

**ROMAINVILLE Marc, MICHAUT Christophe**

*Réussite, échec et abandon dans l'enseignement supérieur*

De Boeck Supérieur, coll. Perspectives en éducation et formation, Bruxelles, 2012.

**THEOPHILE Nadine**

*Passer en L2 avec un semestre en dette : avantage ou inconvénient ?*

Université Paris-Est Marne-la-Vallée, Note OFIPE n°20, juillet 2014.